

**Zeitschrift:** Bulletin généalogique vaudois  
**Herausgeber:** Cercle vaudois de généalogie  
**Band:** 21 (2008)

**Artikel:** Marc Rochat, typographe charivarique lausannois  
**Autor:** Rochat, Loïc  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1085202>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 01.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Marc Rochat, typographe charivarique lausannois

Qui est Marc Rochat, ce typographe vaudois du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, dont nous parle Georges Andrey<sup>73</sup> dans son étude<sup>74</sup> sur le journal satirique *La Guêpe*? L'historien fribourgeois nous apprend le rôle fondamental de cet éditeur dans la création et la sauvegarde d'une tribune critico-satirique vaudoise. Au-delà de ça, que savons-nous du Marc Rochat d'avant et d'après son passage aux commandes de cet éphémère<sup>75</sup> journal chahuteur? À quelle branche de l'immense famille combière peut-il être rattaché? Notre démarche tentera d'établir la trajectoire de sa famille, de ses parents ou ancêtres entre la Vallée de Joux et la capitale vaudoise.

Dans une dernière phase, une enquête sur les éventuels liens filiaux ou sociaux rapprochant les trois jeunes compères des débuts de *La Guêpe* – Ferdinand Lecomte (1826-1899), François Bocion (1828-1890), puis William Reymond (1823-1897) – essaiera d'expliquer l'étonnante mise en exergue de la personne de Marc Rochat dans le microcosme éditorial d'un type de presse indéniablement partisan.

---

<sup>73</sup> J'adresse toute ma gratitude à Georges Andrey, chargé de cours émérite de l'Université de Fribourg, pour avoir attiré mon attention sur la personne de Marc Rochat. Qu'il soit remercié pour sa sollicitation, sa confiance et l'intérêt qu'il accorda à mes recherches.

<sup>74</sup> ANDREY, Georges, «Ferdinand Lecomte et le journal satirique «La Guêpe». Histoire piquante.», in *Ferdinand Lecomte : 1826-1899 : journaliste, officier et grand commis de l'état*, actes du colloque sur Ferdinand Lecomte, le 1er décembre 2007, Lausanne: Cercle démocratique; Pully: Centre d'histoire et de prospective militaire, 2008, pp. 40-55

<sup>75</sup> Notons que les trois années de vie de *La Guêpe* classent ce journal à la quatrième place en longévité des feuilles satiriques ou humoristiques vaudoises, ce qui irait de pair avec une certaine virulence de ton, selon Georges Andrey. L'historien de la presse conçoit donc que «l'agressivité comme règle de conduite rédactionnelle nuirait à la longévité du journal. Autrement dit, les feuilles de style pamphlétaire peuvent avoir du succès, mais sont condamnées à court terme.» (Andrey, Georges, *op.cit.* p. 44)

### Trajectoire familiale, du Pont à Lausanne

Marc Rochat est né à Lausanne, le 29 mai 1825. Il est le fils du marguillier lausannois Jean Louis Samuel Rochat (1794-1865) et de son épouse Louise Françoise née Berney (1787-1862). Il est le deuxième enfant d'une petite famille qui en comptera trois.

A la naissance de Marc Rochat, sa famille est à Lausanne depuis quatre générations. En effet, Jean Pierre Rochat (1733-1815), son arrière-grand-père, s'y est installé dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. En remontant leur ligne paternelle directe, on s'aperçoit que cette famille ne s'est pas déplacée directement de la Vallée de Joux à Lausanne. Le premier pas hors de la Vallée aurait été fait par Moïse Rochat, ressortissant du Pont, qui passe tout d'abord par Mont-la-Ville. En 1692, il épouse Madeleine Droguet de Montherond où il s'établit définitivement. Dans ce petit hameau, Moïse et Madeleine donneront naissance à sept enfants, dont Jean Noé Rochat (1703-1763), père de Jean Pierre Rochat (1733-1815) que l'on trouve à «Cour rière Lausanne» en 1765.

En 1838, âgé de 13 ans, Marc Rochat entre en apprentissage de typographe à la *Gazette de Lausanne* et entame une longue relation avec ce journal pour lequel il travaillera durant 60 ans. A 26 ans, en 1851, Marc Rochat écrit au Conseil d'Etat vaudois pour lui annoncer «qu'il publiera un journal ayant pour titre *La Guêpe*, et dont il se constitue l'éditeur responsable, cautionnement par lui fourni à ce sujet»<sup>76</sup>, il édite donc à Lausanne, du 5 février 1851 au 9 janvier 1854, le journal satirique et humoristique bimensuel baptisé *La Guêpe*; ceci en étroite collaboration avec une poignée de jeunes lausannois: Ferdinand Lecomte (25 ans), William Reymond (28 ans), et François Bocion (23 ans). L'épopée de *La Guêpe* allait durer 3 années. Durant la dernière année de vie du journal, Marc Rochat adhère au Cercle Démocratique de Lausanne (CDL) dont l'attachement au mouvement radical était connu depuis un peu plus de 10 ans, nous en reparlerons plus bas. Malgré la disparition de *La Guêpe* en 1854, Marc Rochat n'allait pas en rester là. C'est ainsi qu'on le trouve éditeur de *La Griffes*, *journal charivarique*, hebdomadaire publié à Lausanne entre 1864 et 1866. Entre temps, en 1861 (à 35 ans), Marc Rochat épouse Louise Henriette Falconnier, de 11 ans sa cadette, dont il eut 4 filles entre 1861

---

<sup>76</sup> ANDREY, Georges, *op. cit.*, pp. 46-47.

et 1871. A cette même époque il représente les ouvriers au conseil de la Caisse d'épargne et de crédit à Lausanne entre 1869 et 1871. Notre «typographe charivarique lausannois» meurt à l'âge de 90 ans, le 5 juin 1915.

### **Pas plus anonyme qu'un RoCHAT...**

La personne de Ferdinand Lecomte nous est bien connue grâce à de nombreuses communications et publications d'historiens, dues principalement au colloque sur Ferdinand Lecomte tenu le 1<sup>er</sup> décembre 2007 au Centre d'histoire et de prospective militaires à Pully. Nous ne nous attarderons donc pas sur sa vie que d'autres connaissent certainement mieux que nous<sup>77</sup>. Dans notre contexte, nous retiendrons qu'en ce jour de 1851, lors du baptême de *La Guêpe*, Lecomte est un homme vu et connu sur la place politique vaudoise. Véritable «pilier du radicalisme vaudois», ami d'Henri Druey, de Louis-Henri Delarageaz et de Jules Eytel, il est également, depuis 1848, rédacteur au *Nouvelliste vaudois*, enseignant (histoire) à l'école moyenne et industrielle (1849-1854), officier artilleur, puis dès décembre 1851, préfet substitut de Lausanne. Ferdinand Lecomte est un vieil ami de François Bocion avec lequel il avait suivi les cours de la dite Ecole moyenne et industrielle de Lausanne durant son adolescence (1841-1845). Les deux compères siégèrent ensemble au conseil communal dans les rangs du parti radical. François Bocion, avant de devenir le fameux peintre du Léman, enseignait les mathématiques dans l'école dont nous venons de parler, il y fit toute sa carrière. C'est en tant que caricaturiste<sup>78</sup> qu'il jouera un rôle important dans *La Guêpe*. Quant à William Reymond, tout d'abord

---

<sup>77</sup> Nous renvoyons à MEUWLY, Olivier, RIAL, Sébastien, (dir.), «Ferdinand Lecomte : 1826-1899 : journaliste, officier et grand commis de l'état», Actes du colloque sur Ferdinand Lecomte, le 1er décembre 2007, Lausanne: Cercle démocratique; Pully: Centre d'histoire et de prospective militaire, 2008, dont notamment: LE COMTE, Guy, «Ferdinand Lecomte: une existence aussi méconnue que mouvementée», pp. 17-30; «La Légion Helvétique Romande, les radicaux vaudois au secours de la République lombarde, en 1848.», in *Le Brécaillon*, Bulletin du Musée Militaire Genevois, n° 28, février 2008, pp. 72-113; «Il ne manque qu'un pichet d'Yvorne », in *Le Brécaillon*, Bulletin du Musée Militaire Genevois, no 29, décembre 2008, pp. 4-31.

<sup>78</sup> A paraître en 2009: ANDREY, Georges, «François Bocion et le journal satirique *La Guêpe*», in Actes du colloque *Arts et politique* tenu à l'Hôtel de Ville de Lausanne, le 8 novembre 2008, organisé par la Société d'Histoire de la Suisse romande et le Cercle Démocratique de Lausanne.

étudiant en médecine puis en lettres à l'Académie de Lausanne<sup>79</sup>, il ne semble s'engager dans *La Guêpe* qu'après coup. Dans tous les cas, Lecomte, Bocion et Reymond se connaissent très bien, il gravitent dans le même microcosme socio-politique ne les trouve-t-on pas membres du Cercle Démocratique de Lausanne (CDL)<sup>80</sup> tous les trois? Lecomte et Reymond durent certainement se croiser aussi lors de réunions de la Société d'étudiants de Zofingue<sup>81</sup> dont ils ont tous deux porté les couleurs.

Ces trois jeunes gens de moins de 30 ans sont des partisans affirmés du nouveau régime radical. Or, Georges Andrey l'a très précisément montré, Rochat est «l'homme-orchestre» de *La Guêpe*, mais pourquoi? Lors du lancement d'une feuille certes comique mais avant tout piquante, sarcastique et intéressée, ne fallait-il pas mieux y voir l'oeuvre d'un inconnu, voire même d'une sorte d'anonyme? Qui de plus inconnu que Marc Rochat? Candidat rêvé au poste d'homme de paille et prête-nom idéal évitant aux éminences grises de trop s'engager, de trop se mouiller. Une note du *Journal de Genève*, édition du 11 février 1851 s'exprime dans ce sens:

«VAUD - Les radicaux viennent de lancer le prospectus d'un journal charivarique qui aura nom «La Guêpe», et dont les piqûres doivent se faire sentir aux ennemis du gouvernement. Il est fâcheux que l'article principal qui tourne les incompatibilités en ridicule, soit anonyme, car la signature trahirait un auteur non pas impartial, mais grandement intéressé. Du reste si l'esprit seul assure le succès d'une pareille production, celle-ci n'en aura pas plus que *la Sentinelle* et autres spéculations radicales. Des jeux de mots n'avancent guère les affaires d'un parti politique.»

Il est toutefois évident que les compétences multiples de l'anonyme

---

<sup>79</sup> KIENER, Marc, sous la direction de ROBERT, Olivier, *Dictionnaire des professeurs de l'Académie de Lausanne (1537-1890)*, Lausanne: Rectorat de l'Université de Lausanne, pp. 499-500.

<sup>80</sup> ANDREY, Georges, «François Bocion et le journal satirique *La Guêpe*», *op. cit.*

<sup>81</sup> SPOTHELFER, Jean-Marc, *Les Zofingiens, Livre d'or de la Section vaudoise*, Yens s/Morges: Cabédita, 1995. William Reymond: n°541 (en 1844); Ferdinand Lecomte: n° 755 (en 1855). Reymond et Lecomte sont également cités dans le *Livre d'Or de la Société de Belles-Lettres de Lausanne*.

Rochat lui permirent d'assurer la double responsabilité rédactionnelle et éditoriale de *La Guêpe*. En effet, il s'est rapidement avéré que Marc Rochat assumait complètement sa tâche, que ce soit dans les rapports avec l'Etat de Vaud<sup>82</sup> ou la correspondance avec le Conseiller fédéral Henri Druey.

La destinée d'un Marc Rochat et de sa famille offre un exemple de trajectoire sociale au XIX<sup>e</sup> siècle. Elle nous montre l'enfant d'une famille lentement descendue en ville, son intégration dans les milieux techniques (typographie) et son accession à la tête d'un journal dont l'existence est entièrement due au contexte politique du moment.

*Loïc Rochat*

---

<sup>82</sup> ACV, K III 10, 149, Minute du Protocole des séances du Conseil d'Etat du canton de Vaud, No 327.

<b>Notice généalogique</b>
----------------------------

*Il s'agit d'un rapide essai de généalogie patronymique de l'ascendance de Marc Rochat; tous les parents du typographe n'ont pas été systématiquement recherchés. Cette démarche permet d'avoir un survol général de la trajectoire des ancêtres de Marc Rochat entre la Vallée de Joux et Lausanne du XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle.*

**MOÏSE ROCHAT, DEMEURANT RIERE MONTHEROND**

Il épouse le 27 octobre 1692, MADELEINE DROGUET, de Montherond. Ce couple est cité comme habitant rière Montherond. Moïse Rochat est dit «de la Vallée» (EB 87/1, p.184) ou «de vers Le Pont» (EB 87/1, p.278), mais aussi «de Mont-la-Ville» (EB 87/1, p.189). Il semble donc qu'il ait quitté la Vallée de Joux (Le Pont), fit un passage par Mont-la-Ville, puis épousé une demoiselle de Montherond où il s'installe et fonde une famille qui verra naître 7 enfants.

Enfants:

Sara Salomé Rochat	1695-
Jean Abraham Etienne Rochat	1697-
Jeanne Esther Rochat	1698-
<b>Jean Noé Rochat</b>	<b>1703-1763</b>
Anne Louise Rochat	1705-
Jeanne Aimée Rochat	1707-
Jean François Rochat	1711-

Sources: M= EB 87/1, p. 343.

**JEAN NOE ROCHAT, DEMEURANT RIERE MONTHEROND**

≈ Montherond, le 11 mars 1703

† Montherond (rière), 11 décembre 1763 (60 ans)

Fils de Moïse Rochat (de L'Abbaye) et de Madeleine née Droguet. Il reçoit pour parrain: M. le ministre Leyvraz, pasteur de ces églises; pour marraine: la femme du parrain.

Il épouse à Morrens, le 19 août 1729, ANTOINETTE GREPIN, fille de Sébastien Grépin (de Froideville). Jean Noé Rochat ne semble pas avoir quitté Montherond où il naît, se marie avec une demoiselle de l'endroit, et décède.

Enfant:

Jean Pierre Rochat

1733-1815

Sources: N= EB 87/1, p. 247; M= EB 87/4, p. 205; D= EB 87/4, p. 36 (liste de décès).

**JEAN PIERRE ROCHAT, DEMEURANT A LAUSANNE**

≈ Montheron, le 27 décembre 1733

† Lausanne, le 25 février 1815 (82 ans)

Fils de Jean Noé Rochat (de L'Abbaye) et d'Antoinette née Grépin. Il reçoit pour parrain: Pierre Thuillard, de Froideville; pour marraine: Marie [patronyme pas cité].

Il épouse à La Sarraz, le 8 mars 1756, JEANNE LOUISE CUGNY, fille de feu Abraham Cugny (de Ferreyres, bourgeois de La Sarraz), décédée le 3 février 1805 (70 ans).

Il est cité «demeurant à Cour rière Lausanne» (EB 71/7, p.237) lors de la naissance de l'un de ses enfants.

Enfant:

Jean Daniel Rochat

1764-

Sources: N= EB 87/3, p. 88; M= EB 71/2, année 1756; D= EB 71/49, p. 508, n°40.

**JEAN DANIEL ROCHAT, DEMEURANT A LAUSANNE**

\* Lausanne, le 4 février 1764 - ≈ Lausanne (Cité), le 9 février 1764

Fils de Jean Pierre Rochat (de L'Abbaye) et de Jeanne Louise née Cugny. Il reçu pour parrain: Jean Daniel Tornay; pour marraine: Jeanne Marie Chatelain, femme du parrain. Jean Daniel et frère jumeau de Jean Pierre.

Il épouse à Lausanne (Cité), le 31 décembre 1792, JEANNE MARGUERITE BARBAZ, fille de feu Jean Abraham Barbaz (d'Epalinges), décédée le 14 mai 1813 (49 ans).

Enfant:

Jean Samuel Louis Rochat

1794-1865

Sources: N= EB 71/7, p. 189; M= EB 71/15, p. 332, n°91.

**JEAN LOUIS SAMUEL ROCHAT, MARGUILLIER A LAUSANNE**

\* Lausanne, le 21 novembre 1794

≈ Lausanne (Cité), le 7 décembre 1794



† Lausanne, le 9 avril 1865 (71 ans)

Fils de Jean Daniel Rochat (de L'Abbaye) et de Jeanne Marguerite née Barbaz. Il reçut pour parrains: Samuel Wullschleger (de Zofingen) et Louis Girardet (de Prilly); pour marraines: Jeanne Wullschleger née Hugonnet (femme du premier parrain) et Jeanne Barbaz (tante maternelle).

Il épouse à Prilly, le 29 décembre 1820 (à 26 ans), LOUISE FRANÇOISE BERNEY, née vers 1787, décédée à Lausanne, le 12 juin 1862, fille d'Abraham Michel Berney (de L'Abbaye) et de Susanne Louise née Cochet.

Domicilié à Lausanne, rue Cité-dessous n°11 (1862); place Saint-Laurent n°11 (en 1865).

Enfants:

Susanne Françoise Rochat	1823-
Marc Rochat	1825-1915
Henri Rochat	1828-

Sources: N= EB 71/9, p. 394, n°237; M= EB 110/3, p. 237; D= ED 71/57, p. 83, n°337. Conjoint: D= ED 71/56, p. 140, n°555.

**SUSANNE FRANÇOISE ROCHAT**

\* Lausanne, le 6 juillet 1823 - ≈ Lausanne (Cité), le 3 août 1823 - † ?

Fille de Jean Louis Samuel Rochat (de L'Abbaye) et de Louise Françoise née Berney. Elle reçut pour parrains: Charles Vinet et Jean Grenn; pour marraines: Susanne Meunier et François Tarin.

Elle épouse à Lausanne, le 19 mars 1846, FRANÇOIS HENNY, né le 29 mai 1822, fils de Georges Henny (du Mont s/Lausanne et Gurzelen) et de Susanne Françoise née Dizerens.

Sources: N= ED 71/1, p. 240, n°227; M= ED 71/28, p. 259, n°25.

**MARC ROCHAT, TYPOGRAPHE A LAUSANNE**

\* Lausanne, le 29 mai 1825 - ≈ Lausanne (Cité), le 3 juillet 1825

† Lausanne, le 5 juin 1915 (90 ans)

Fils de Jean Louis Samuel Rochat (de L'Abbaye) et de Louise Françoise née Berney. Il reçut pour marraine: Marie Elisabeth Delisle; sans parrain.

Il épouse à Prilly, le 7 mars 1861 (à 35 ans), LOUISE HENRIETTE FALCONNIER, née en 1836, fille de Jean François Louis Charles Philippe Falconnier (de Vuillens) et de Marguerite Catherine née Favre. En 1838, à l'âge de 13 ans, il est engagé à la *Gazette de Lausanne* et y travaille encore 1898 alors qu'il avait 73 ans. En 1851, Marc Rochat écrit au Conseil d'Etat vaudois pour lui annoncer « qu'il publiera un journal ayant pour titre *La Guêpe*, et dont il se constitue l'éditeur responsable, cautionnement par lui fourni à ce sujet » (cité par Georges Andrey, «*Ferdinand Lecomte [...]*» p.46-47); il édite donc à Lausanne, du 5 février 1851 au 9 janvier 1854, le journal satirique et humoristique bimensuel baptisé «La Guêpe»; ceci en étroite collaboration avec Ferdinand Lecomte (1826-1899), William Reymond (1823-1897), et François Bocion (1828-1890). Il est membre du Cercle Démocratique de Lausanne, dès 1854, et du Conseil de la Caisse d'épargne et de crédit, pour les ouvriers, à Lausanne entre 1869 et 1871.

#### Enfants:

Marguerite Marie Rochat	1861-
<u>Louise</u> Henriette	1865-1873
Louise Marie Jenny Lucie Emma Rochat	1867-
Alice Marie Rochat	1871-

Sources: N= ED 71/2, p. 99, n°250; M= ED 110/6, p. 393, n°5; D= ACV, P Ritter 689; La Guêpe= comm. de Georges Andrey; Lettre au Conseil d'Etat= ACV, K III 10, 149, Minute du Protocole des séances du Conseil d'Etat du Canton de Vaud, N°327; CEC= BLANC, Charles, *La Caisse d'épargne et de crédit 1867-1942*, Lausanne: [s.n.], 1942, p. 105.

### **HENRI ROCHAT**

\* Lausanne, le 6 février 1828 - ≈ Lausanne (Cité), le 9 mars 1828 - † ?  
Fils de Jean Louis Samuel Rochat (de L'Abbaye) et de Louise Françoise née Berney. Il reçut pour parrains: Henri Rochat et Isaac Rochat; pour marraines: Susanne Berney et Marie Blanc.  
Il épouse à Lausanne (Temple d'Ouchy), le 21 juillet 1859, LOUISE CHAILLET, née le 15 septembre 1828, fille de Jean Daniel Auguste Chaillet (de L'Isle) et d'Henriette née Pasche.  
Sans descendance.

Sources: N= ED 71/3, p. 104, n°308; M= ED 71/33, p. 214, n°98.